

Les Dalles, branche de -77

Au lieu de descendre le P 60, descendre 2 ressauts à droite, qui mènent dans la galerie des Dalles; d'un côté, un petit puits enduit de mondmilch retombe dans le P 60. De l'autre, une galerie haute au début de 15 m au moins, avec une paroi magnifiquement cannelée, se rétrécit rapidement pour buter 20 m plus loin sur une cheminée bouchée 15 m plus haut.

Au début de la galerie s'ouvre un P 7, au fond colmaté. A mi-puits, un passage entre des lames de corrosion donne sur le puits des Dalles, assez vaste et aux parois très corrodées. Le fond est encombré de blocs. Une diaclase de 5 m de long est dans l'alignement du point bas, recréusement le long d'un miroir de faille.

Les Lucarnes, branche - 172

La lucarne qui a donné accès à cette partie du trou s'ouvre à -13 dans la paroi opposée à la descente. Elle débouche dans un P 15, de 1 X 2, concrétionné. Au fond, un ressaut est suivi d'une étroiture, dynamitée, qui part à angle droit. On arrive dans une diaclase encombrée de stalactites, colonnes et coulées stalagmitiques décollées. A gauche, un passage agrandi permet d'atteindre un P 13 en diaclase; au fond de ce puits, une suite d'étroitures serrées mène au P 20.

Le puits des Colonnes (P 20) se descend par une entrée étroite. Il s'évase, et on descend entre des grandes lames jusqu'à un toboggan de mondmilch. Au fond, à 1,5 m du sol, la paroi est percée par l'Étroiture, dynamitée, qui est restée longtemps très sélective, faute d'explosifs. Elle surplombe un ressaut, suivi d'une petite salle (5 m de diamètre). Un petit puits la troue. La suite est en haut de ce puits, dans une désescalade rendue pénible par moult becquets et lames. Elle s'évase en cloche au-dessus d'une diaclase perpendiculaire, qui descend vers l'ancien point bas - 70m.

Encore une étroiture verticale, surplombant une désescalade de 5 m, et on arrive au sommet du Puits du Tricotin (nom venant de l'équipement possible en déviations multiples). Le puits a une paroi concrétionnée, l'autre broyée et instable. Il arrive au plafond de la salle des Ours, longue de 18 m, avec une largeur maximum de 6 m; le puits est encadré de 2 cheminées parallèles, dont une a été escaladée. Le fond de la salle est jonché de blocs et de glaise stratifiée; du côté est, des coulées de concrétions se déversent dans un petit puits bouché.

La suite se trouve sur la paroi opposée à l'arrivée de la corde. C'est un regard par une lucarne sur un puits de 23 m surmonté d'une cheminée escaladée. Le puits est au départ de faible diamètre, puis il rejoint un puits coalescent, plus large. En face, une lucarne descend de quelques mètres entre des blocs désagrégés. Quelques mètres avant le fond du puits, une autre lucarne communique avec la suite 10 m plus bas.

Le puits est très corrodé; des restes de coulées stalagmitiques forment des lames saillantes et fragiles. La suite est une belle désescalade méandriforme, animée d'un ruissellement permanent. Encore 2 étroitures dynamitées, une désescalade assez étroite, et on a le choix entre 2 étroitures : à droite, un P 8 communique par une fissure avec le puits terminal; à gauche, on arrive au sommet du puits Big Ben (à cause du smog dû aux tirs); 15 m plus bas on atterrit sur une trémie, sous laquelle une désescalade étroite et corrodée (c'est varié !) mène au fond. Là aussi le ruissellement est permanent, et se perd, à notre grand dam, dans la trémie. Travaux en cours au fond (11/86), mais sans trop d'espoir....